

FAVEUR DE SAINT ANTOINE

Un religieux franciscain, pour accomplir une promesse, publiée à l'honneur de Saint Antoine de Padoue les faits suivants :

Alors que ce religieux vivait encore dans le monde, Saint Antoine, en qui il avait mis sa dernière confiance, lui a fourni les moyens de se rendre à Paris pour y continuer ses études. Dans cette ville où tant de jeunes gens se perdent, la protection de Saint Antoine lui fit comprendre et embrasser la vie d'un chrétien digne de ce nom, et lui obtint de Dieu la grâce de la vocation religieuse.

Peu de temps avant de prendre le saint habit, il faisait à bicyclette une excursion, en compagnie de quelques jeunes gens. Comme il ne connaissait pas le pays, il s'engagea dans un chemin si dangereux, que ses compagnons, ainsi qu'ils le lui avouèrent ensuite, n'espérèrent plus le retrouver vivant ; et ils mirent pied à terre pour se porter à son secours. Pour lui, il se vit bientôt emporté sur une descente vertigineuse hérissée de pavés, taillée en flanc de coteau entre un talus à pic et un ravin. Il essaya de maîtriser sa machine, mais en vain. Et s'attendant à mourir, il commença le Pater Noster, confiant son âme à Dieu, à Notre-Dame et à Saint Antoine. A ce nom, par une inspiration subite, il guida sa machine dans le fossé qui longeait le talus. Ce fut là qu'il tomba, sur la terre humide où ses roues s'enfoncèrent. La chute fut formidable ; il s'en tira sans aucun mal. Comment, dans moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il pensa à tout cela, et accomplit malgré la vitesse folle qui l'entraînait, malgré les pavés menaçants épars sur la route, une manœuvre de si étonnante précision ? C'est le secret de Saint Antoine et de son Dieu. Remis sur pied aussitôt, il rendit grâce à son sauveur, il rassura ses compagnons terrifiés. Pour la bicyclette il revenait dessus, lorsqu'un clou dégonfla un bandage.

Saint Antoine lui obtint plus tard une grâce plus grande peut-être, en le guérissant après de longues angoisses, d'un affaiblissement général, provoqué par un excès de fatigue. Cet épuisement résista à deux ans de traitements divers, et pendant une année entière tout travail fut impossible à ce religieux. Les plus persévérantes prières paraissaient inutiles, lorsqu'il promit à Saint Antoine de publier, avec sa guérison, les deux signalées faveurs rapportées plus haut.

Peu après cette promesse, il était suffisamment remis pour reprendre ses études et la vie conventuelle. Depuis lors, son état a été s'améliorant. Aussi remplit-il sa promesse avec reconnaissance, désireux de voir publier partout la bonté de saint Antoine à son égard ; cette bonté se manifeste *journellement*, en lui rendant *toute recherche fructueuse, toute chose facile, tout travail fécond* dès qu'il les place, par la récitation du Pater, sous la protection du puissant Thaumaturge.

Le religieux qui écrit ces lignes avec l'autorisation de ses supérieurs, et comme témoignage sincère de sa gratitude, signale ces faveurs à tous les dévots de Saint Antoine de Padoue. et à ceux qui doutent encore de l'efficacité de son inter-